

## Villa Le Belvédère Saint-Just/Saint-Rambert sur Loire

Cette villa d'architecture assez étrange pour le lieu, se trouve sur la route de St Etienne, au n°50. Elle constitue un signal très remarquable à l'entrée de la commune. Elle correspond à ce que l'on appelait une « folie » à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle.



Façade sur rue (photo D. Tabard)

### Origines

Elle a été construite en 1900 par un italien, Giovanni (Jean) Fasano (1848-1924). Armurier à Saint-Etienne, il fut aussi un inventeur de génie, en particulier du forêt à percer et de la roue libre qui équipe les vélos. Ses qualités ingénieuses incitèrent les directeurs de la Manufacture Mimard et Blachon à le recruter comme directeur adjoint. On peut sans doute expliquer la construction de cette « folie » à cette rapide ascension sociale d'un modeste ouvrier !

Il fit édifier cette maison déclarée comme ayant 30 ouvertures ; une remise et une maison du palefrenier y furent ajoutées en 1905. On dit qu'il s'engagea dans une compétition avec son voisin pour élever l'immeuble le plus haut.

La maison est passée en 1917 à Rochetto Giovanni Fasano, sans doute le fils, mécanicien à Saint Etienne, puis en 1918 à un stéphanois Louis Dansert.

A partir de 1930, la maison a changé 5 fois de propriétaires ! Elle a aussi connu des divisions et des modifications importantes. Elle est demeurée dans la même famille depuis 1987.

## L'architecture

Elle est assez surprenante : de facture simple, sous la forme d'un bloc élevé sur trois niveaux au dessus de garage et d'une terrasse, elle est développée sur 5 niveaux, chacun de 60 m<sup>2</sup>, soit 300 m<sup>2</sup>. Mais seuls les niveaux 2, 3, 4 sont occupés pour l'habitation.

G. Fasano aurait fait appel à un maître d'œuvre italien qui travaillait à la verrerie de St Just. Cela peut expliquer la facture de la maison, mais celle-ci correspond surtout aux désirs de son propriétaire. C'est également lui qui aurait réalisé la fontaine en pâte de verre que l'on voit dans le jardin.

De petites ouvertures dotées de balcons animent la façade principale, mais les faces latérales n'en ont qu'une et sont presque aveugles. Celle de l'ouest comporte un cadran solaire.

Le toit forme une grande terrasse bordée d'un garde corps en fonte.



Façade nord et portail d'entrée d'origine.



Façade sur la rue et à l'arrière, maison du jardinier aujourd'hui détachée de la propriété

Une importante tour crénelée est juxtaposée au curieux bâtiment. Elle sert à loger l'escalier qui dessert les 5 niveaux. A l'origine, elle était dotée d'une toiture qui a disparu.



La tour vue du côté intérieur de la maison et à son sommet.  
On voit sa riche décoration en brique et en céramiques

On pourrait qualifier le style de mauresque. Cette impression est confirmée par la décoration qui est appliquée à ces constructions. Les chaînages d'angle, les bandeaux et les frises utilisent abondamment la brique et l'ocre qui couvrent entièrement le fût de la tour. Des bandeaux, des fleurs et cabochons en céramique décorent la cheminée. Les briques rouges sont peintes, alors que les briques jaunes sont vernissées. De même, la richesse des ferronneries des balcons apportent une touche méridionale et presque andalouse. C'est cette surabondance de la décoration qui distingue cet édifice.



Détails de la tour : frise florale en céramique, cabochons et briques colorés

L'originalité des bâtiments tranche avec le tissu urbain du quartier. Elle interpelle le passant qui s'étonne de cette folie.



La richesse de l'ornementation en brique sur un pan de mur presque aveugle avec le cadran solaire.



Verrière en verre coloré (photo D. Tabard)



Les balcons en ferronnerie très travaillée



Fontaine en pâte de verre réalisée par le maître d'œuvre italien de la maison ?